



Archipel

Études interdisciplinaires sur le monde insulindien

99 | 2020

Varia

Agung Wardana, *Contemporary Bali. Constested Space and Governance*. Singapore: Palgrave Macmillan, 2019, 289 p., ISBN: 978-981-13-2477-2.

Michel Picard



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/archipel/1859>

DOI: 10.4000/archipel.1859

ISSN: 2104-3655

Publisher

Association Archipel

Printed version

Date of publication: 15 July 2020

Number of pages: 295–298

ISBN: 978-2-910513-83-2

ISSN: 0044-8613

Electronic reference

Michel Picard, "Agung Wardana, *Contemporary Bali. Constested Space and Governance*. Singapore: Palgrave Macmillan, 2019, 289 p., ISBN: 978-981-13-2477-2.", *Archipel* [Online], 99 | 2020, Online since 02 June 2020, connection on 15 March 2021. URL: <http://journals.openedition.org/archipel/1859> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/archipel.1859>

Association Archipel

Balinese handwriting might have given the general reader some more idea of what it actually looks like in Balinese palm-leaf manuscripts on healing, sorcery and in religious Old-Javanese texts. As it is, the short description with pictures of computer-made letters (*aksara*) is insufficient to understand the script and on the simple side especially since it leaves out the letters that express and contain precisely those elements that exceed the practical aspects of this script. Another aspect that may be of interest is that not every Balinese thinks of the Balinese script as something special at all and hardly knows that it has aspects beyond the, for him or her, 'obvious'. Because field work was conducted in one small southern Balinese ward the author called Batan Nangka there may be a problem of extrapolating the research findings to the whole of Bali or indeed to the whole of south Bali. Nevertheless, because of its geographical confinement, anecdotes of happenings in the ward and the author's reaction to them are amusing and add to the liveliness of the book. Another danger is that what has been observed in the ward may seem special but is actually something found on the whole island and thus is not special at all. One thing of a more serious nature is that it is in my view wrong to see Balinese written in roman script as 'transliteration' (p. 37) as most Balinese write roman script and cannot or won't write in Balinese characters. This is a perpetually confusing notion that permeates Balinese studies and in my view totally unnecessarily so.

The book is a breath of fresh air because of its admirable lucidity. It has been written in an accessible way and does not run away with theoretical language and thus does not alienate non-experts. This is crucial because it can now be read by non-specialists but also by specialists in other fields. It would be extremely useful if this book would be seen as an example of how indeed to study this kind of subject. A similar study conducted on Javanese script and its ins-and-outs would be fascinating the more as it has potentially more than 20 times as many users.

Dick van der Meij

Academic Advisor of the Digital Repository of Endangered and Affected Manuscripts in Southeast Asia (DREAMSEA) Programme

Agung Wardana, *Contemporary Bali. Contested Space and Governance*. Singapore: Palgrave Macmillan, 2019, 289 p., ISBN: 978-981-13-2477-2.

I Gusti Agung Made Wardana fait partie de ces trop rares universitaires balinais auxquels fut donnée l'opportunité de poursuivre des études de doctorat à l'étranger. Ils en ont tiré diverses compétences précieuses, l'acquisition de l'anglais, la maîtrise des codes académiques, et même parfois un esprit critique qui fait encore fréquemment défaut à leurs collègues restés dans l'île.

Agung Wardana est professeur adjoint en Droit de l'Environnement

à l'Université Gadjah Mada de Yogyakarta. Ce livre est tiré de sa thèse de doctorat en anthropologie juridique soutenue en 2017 à l'Asia Research Centre, Murdoch University, sous la direction de Carol Warren. Il ambitionne de rendre compte des raisons de la crise sociale et écologique que connaît aujourd'hui Bali et de l'incapacité des pouvoirs publics à y remédier.

Le fait est que le développement du tourisme dans l'île a entraîné une aliénation massive de terres agricoles, alimentant une spéculation effrénée qui suscite des conflits au sein des familles et des villages, bouleverse les structures communautaires et dépossède les Balinais de leur propriété foncière ancestrale. L'environnement s'est dégradé à mesure que l'urbanisation sauvage bétonnait les rizières et les plages.

Cette situation inquiétante a été exacerbée par la décentralisation opérée après l'avènement de la *Reformasi*, qui a transféré une mesure d'autonomie non pas aux provinces, mais aux départements (*kabupaten*) et aux municipalités (*kota*). Désormais autorisées à gérer leurs propres ressources, les élites dirigeantes de chacun des huit départements de Bali et de la municipalité de Denpasar ont cherché à maximiser leurs revenus en surenchérissant pour attirer les investissements touristiques sur leur territoire. Ce qui a intensifié la compétition interrégionale et propagé la corruption, tout en endommageant encore davantage l'environnement. Les autorités provinciales ont réagi en cherchant à obtenir qu'une « autonomie spéciale » (*otonomi khusus*) soit dévolue à la province de Bali. Faute de succès, elles ont promulgué en 2009 une Réglementation provinciale relative à la planification spatiale de Bali (*Perda RTRW Bali No. 16/2009*), en utilisant cet instrument légal pour tenter de rétablir leurs prérogatives sur l'aménagement du territoire de l'île dans son ensemble.

Wardana, qui faisait partie de l'équipe de juristes chargés d'élaborer cette réglementation, a tiré de son expérience trois séries de questions : comment les autorités balinaises utilisent l'aménagement du territoire comme stratégie de développement pour faire face aux transformations environnementales, socio-économiques, politiques et culturelles en cours à Bali ; comment le pluralisme légal et institutionnel balinais, accentué par la gouvernance décentralisée, interfère avec la planification spatiale en permettant de promouvoir certains intérêts particuliers et d'en contrecarrer d'autres ; et enfin, comment les forces sociales en présence réagissent à la réorganisation de l'espace et aux dispositions institutionnelles mises en œuvre par cette réglementation.

Après une introduction présentant sa problématique, Wardana décrit brièvement les bouleversements qu'a connus la société balinaise depuis la période coloniale, en mettant l'accent sur le mouvement de globalisation provoqué par le développement du tourisme. Il s'attarde sur les relations complexes entre les institutions locales – en particulier le village coutumier (*desa adat/pakraman*), le village administratif (*desa dinas*) et la coopérative

d'irrigation (*subak*) – et les structures gouvernementales dans lesquelles elles sont insérées. À partir de quoi, il expose la manière dont la planification spatiale tente de faire face à la crise qui affecte Bali en établissant des zones provinciales stratégiques. Il développe son propos en l'illustrant par trois études de cas : la contestation de l'espace sacré autour du temple d'Uluwatu, l'inscription du *subak* de Catur Angga Batukaru au patrimoine mondial de l'Unesco, et le projet de poldérisation de la baie de Benoa.

Le temple d'Uluwatu est placé sous la tutelle conjointe du village de Pecatu, chargé de son entretien et de ses cérémonies, et de la maison royale de Badung, qui l'administre. En tant qu'il est l'un des temples majeurs de Bali (*sad kahyangan*), le Pura Uluwatu est régi par le *Bhisama Kesucian Pura* édicté par le Parisada Hindu Dharma Indonesia en 1994, qui interdit toute infrastructure de caractère profane dans un rayon de cinq kilomètres. Le développement massif du tourisme dans la péninsule de Bukit a suscité des conflits entre les structures villageoises coutumière et administrative d'une part, et entre les villageois et les familles royales d'autre part. Dans la mesure où il les empêchait de développer des activités touristiques lucratives, les villageois ont rejeté le *Bhisama*, en se fondant à la fois sur leur droit coutumier et sur un décret du Bupati de Badung. Le différend a été porté devant la Cour Suprême à Jakarta, qui a reconnu la compétence du droit religieux en validant le *Bhisama*. Ce qui n'a nullement entravé le développement continu des infrastructures touristiques autour du temple.

Le système d'irrigation traditionnel balinais a été sérieusement érodé par l'emprise croissante des infrastructures touristiques sur les terres agricoles. Dans le but d'assurer sa préservation, le gouvernement indonésien a obtenu l'inscription au patrimoine mondial de l'Unesco de quatre « paysages culturels », au nombre desquels le *subak* de Catur Angga Batukaru, célèbre pour la beauté des rizières en terrasses de Jatiluwih. Les décideurs balinais ont considéré que les revenus tirés des touristes visitant le site du *subak* devaient convaincre les habitants de la région de la valeur économique de leur patrimoine et, partant, d'en préserver la pérennité. Mais faute d'avoir tenu compte de la complexité légale et institutionnelle sur le terrain, les décisions prises par les autorités provinciales ont été rapidement contestées par les détenteurs du pouvoir au niveau local. Et la distribution inégale des revenus du tourisme qui en est résulté a incité certains acteurs défavorisés à développer des activités touristiques sur leurs terres, ce qui n'a fait qu'aggraver la situation initiale.

La baie de Benoa et ses environs est l'une des régions les plus polluées de Bali, une condition qui a servi de prétexte aux autorités provinciales pour transférer la responsabilité de sa conservation et de son développement à des intérêts privés. Depuis des années, une compagnie internationale dirigée par un influent magnat de Jakarta cherche à développer un gigantesque projet touristique en créant une dizaine d'îlots artificiels dans la baie de Benoa. Ce

projet a déclenché un vaste mouvement de protestation rassemblant des ONG, des politiciens, des journalistes, des universitaires et l'ensemble des villages coutumiers alentour. Mais il a également envenimé l'opposition entre une minorité de partisans influents du projet et ses opposants. C'est ainsi que le Parisada s'est trouvé paralysé par les divisions en son sein ; et ce n'est qu'après avoir longuement tergiversé que sa direction a finalement décrété que la baie de Benoa était sacrée (*kawasan suci*) et devait en conséquence être préservée, ce qui implique qu'elle ne saurait être livrée à un usage commercial. À ce jour, la décision finale du gouvernement indonésien est toujours en suspens.

Ces études de cas montrent comment l'instrumentalisation de l'espace opérée par les autorités indonésiennes à des fins de développement touristique, combinée au pluralisme légal et institutionnel propre à la société balinaise, contribue à accentuer plutôt qu'à réduire les conflits d'intérêts entre les acteurs en présence au niveau local. Faute de parvenir à mobiliser le droit étatique en leur faveur, ces derniers cherchent à légitimer leurs intérêts particuliers en faisant appel au droit coutumier ou encore au droit religieux.

Nous avons ici affaire à un travail de qualité et très bien informé. Le diagnostic établi par Wardana des multiples crises qui affectent aujourd'hui Bali et des conflits qu'elles génèrent dans la population locale est tout à fait pertinent, même si l'on aurait pu attendre de sa part des pistes de réflexion qui permettraient d'y porter remède.

Michel Picard

Centre Asie du Sud-Est, CNRS-EHESS

Hans Hägerdaal, *Held's History of Sumbawa*. Amsterdam: Amsterdam University Press, 2017, 212 p. ISBN: 978 94 6289 161 4.

Gerrit Jan Held (1906-1955) est un anthropologue néerlandais peu connu parce que décédé à un âge relativement jeune. Après des études d'histoire et d'anthropologie à Leyde, il soutint, en 1936, une thèse au sujet original : *The Mahabharata: An Ethnological Study*. Une année auparavant, il avait déjà été employé par la Société biblique néerlandaise pour conduire des recherches linguistiques et ethnographiques et fournir des avis sur les possibilités de traduction de la Bible et d'activité missionnaire, tout d'abord en Nouvelle Guinée, puis à Bali, Java et Sulawesi. À partir de 1940, il travailla comme linguiste (*taalambtenaar*) pour le gouvernement de Bandung. En 1942, il joignit l'armée coloniale néerlandaise comme officier de réserve, mais, rapidement fait prisonnier, il passa le reste de la guerre dans un camp. Pendant la Révolution indonésienne, il enseigna un temps à la Nood-Universiteit de Batavia (la future Universitas Indonesia) et publia une monographie ethnographique sur la Nouvelle Guinée (*Papoea's van Waropen*, 1947), puis regagna les Pays-Bas et enseigna un an ou deux à Yale (US), pour retourner